

Jacques Cartier et plus tard de Champlain, fumaient ?

On se regarde sans répondre, et moi, tout fier de ma science pourtant bien mince, je dis :

— Non. C'est tellement le cas que Cartier, rendu à Montréal ou plutôt au Mont-Royal, comme il s'exprime, l'automne de 1535 nous décrit minutieusement le fourneau des pipes des Sauvages de ce lieu, lequel fourneau est de pierre creusé et se charge "d'une certaine herbe à eux connue" qu'ils enflamment ensuite à l'aide d'un tison ardent. Par le côté, ils percent un trou et y ajustent un tuyau de roseau. Alors, aspirant par ce tube la fumée qui provient de la combustion de la plante, il s'en remplissent la bouche et la rejettent dans l'air. Tout cela est dit dans des termes qui montrent bien que les Français ne connaissaient pas cette pratique. Elle leur parut étrange, et elle l'est véritablement. Cartier ajoute qu'il en fit l'essai et s'en trouva grandement navré. Il ne devinait pas que les Canadiens seraient un jour les plus grands fumeurs du monde entier.

— Quel tabac fumaient ces Sauvages ?

— Parfois du bien mauvais ; c'est celui que l'on trouve encore dans la province de Québec à l'état primitif. Ils obtenaient de la Virginie un meilleur article, qui leur était vendu par des peuples du lac Erié, lesquels trafiquaient avec ceux de la Virginie même, car nos Sauvages